

## Le commerce des équidés en Méditerranée du Xe au XVe siècle

**Clothilde Noé**

Sous la direction de François-Olivier Touati  
CITERES UMR 7324 (équipe EMAM), CNRS, Université de Tours

Année  
1

Cette thèse s'intéresse au cheval, à la mule et à l'âne comme des produits commerciaux à part entière. Elle a pour but d'étudier la manière dont l'équidé est valorisé, de sa naissance à sa mort, dans le monde méditerranéen médiéval du Xe au XVe siècle. Elle s'appuie sur un corpus documentaire riche et varié qui évoque plus ou moins directement le cheval dans les sociétés médiévales (registres de comptes, sources normatives et diplomatiques, traités commerciaux, d'agriculture et d'hippologie, récits d'historiens, de géographes et de voyageurs médiévaux...). Les sources historiques sont de ce fait révélatrices des interrogations des hommes et des États quant à la production, la circulation et la commercialisation de ces animaux emblématiques du Moyen Âge. À la fois animal de guerre (destrier), de parade (haquenée et mule) ou de travail (sommier), l'analyse de leur production et de leur commerce reste relativement inédite tandis que l'art et les jeux équestres, et le cheval de bataille, avaient jusqu'à présent retenu l'attention des chercheurs.

Les historiens se sont, dans la majorité des cas, intéressés à l'élevage sur un espace géographique restreint. Or, un souverain comme Charles VI (1368-1422) possédait des coursiers de Bohême, des haquenées d'Angleterre, des destriers d'Allemagne, des coursiers de Lombardie, de Pouilles ou encore de Barbarie (côtes méditerranéennes) et de Syrie, suggérant l'existence d'un réseau de distribution spécialisé dans les équidés. Le grand chroniqueur arabe Ibn Khaldûn (1332-1406) relate lui aussi, parmi ses importantes missions, la livraison de chevaux de prix à Pierre Ier de Castille (1334-1369) et celle de chevaux des royaumes du Maghreb au sultan d'Égypte, faisant cette fois-ci de l'équidé un objet commercial et diplomatique.

Cette thèse tentera donc de mettre en lumière les différentes zones d'élevage des équidés dans le monde méditerranéen, d'analyser leur production dans leurs aspects quantitatifs et qualitatifs (techniques, sélection, volumes et prix), de cerner les réseaux d'approvisionnement à différentes échelles, les lieux et les formes d'échanges, et d'identifier leurs acteurs (éleveurs, maquignons, transporteurs, clients, etc.). La commercialisation de ces animaux interroge même les différentes politiques menées par les souverains. Ces-derniers tentent de contrôler ces échanges en les encourageant ou en les interdisant formellement en fonction des situations géopolitiques (telles que les Croisades ou la *Reconquista*).

S'intéresser à l'équidé comme pur produit des échanges en Méditerranée permet ainsi d'inscrire cet objet dans l'histoire globale (mondiale) des relations entre Orient et Occident, entre Latins, Arabes et Byzantins.